

## **ECOCITY-NANTES 2013, LE SOMMET MONDIAL DES VILLES DURABLES**

**Compte rendu par Pierre Laconte**, Président, Fondation pour l'Environnement urbain, ancien Vice-Président, Comité scientifique de l'Agence européenne de l'Environnement ([www.ffue.org](http://www.ffue.org)).

### **LE PROGRAMME**

Le Congrès de Nantes 2013 a réuni quelque 2.000 professionnels de la ville (architectes, architectes du paysage et du jardin, urbanistes, hydrologues, responsables territoriaux français et étrangers, chefs d'entreprises (notamment entreprises de services aux villes) et chercheurs venus de tous les continents. Une centaine de présentations couvraient tous les aspects de la ville durable, notamment : qualité de l'eau et de l'air, qualité de vie urbaine, modes de transport doux, sobriété énergétique, sobriété en consommation de ressources naturelles et utilisation judicieuse des gisements fonciers urbains - voir programme sur <http://www.ecocity-2013.com/en>. En outre plusieurs conférences internationales se sont tenues à Nantes à l'occasion du Sommet (Séminaire UNEP sur l'économie circulaire). Parmi les orateurs marquants on peut citer l'architecte George Robinson, le nouveau Maire de Bristol (sans parti), premier maire issu d'une élection directe après celui de Londres. Oscar Hoyos Giraldo, conseiller municipal de Medellin (Colombie), présenta l'incroyable renaissance de cette ancienne capitale de la drogue. Une synthèse « à chaud » des enseignements du Sommet a été rédigée par Pierre Calame, rapporteur général de la Conférence. Il relève en particulier que les États ont montré leur impuissance à se mettre d'accord pour gérer le bien commun de la planète. La déclaration finale de Rio + 20 notamment équivaut pour les États à remettre les clés de la planète aux collectivités locales.

Cette présence internationale des plus impressionnante a permis aux visiteurs intéressés de mieux connaître Nantes, son passé, ses réalisations en cours et ses perspectives.

### **NANTES, LABORATOIRE POUR LA VILLE DURABLE.**

#### **LE CENTRE-VILLE.**

La ville de Nantes a eu le privilège exceptionnel d'avoir été amoureusement décrite et analysée par l'écrivain Julien Gracq, géographe et romancier. Suivre ses pas est assurément la meilleure manière de découvrir Nantes pour qui s'intéresse à l'urbanisme, et découvrir par exemple le passage multi-niveaux Pommeraye, chef-d'œuvre de l'architecture commerciale du 19<sup>ème</sup> siècle, actuellement en rénovation sans interruption de son activité (illustr. 3).

Une introspection volontiers narquoise des facettes moins connues du microcosme socio-culturel nantais, passé et actuel, est disponible depuis peu (Masson 2013). Elle évoque entre autres les nouveaux thèmes de mémoire collective des nantais, la mémoire de la traite négrière et celle de l'eau.

On sait en effet que Nantes a été au 18<sup>ème</sup> siècle et pendant une partie du 19<sup>ème</sup> la capitale française du commerce négrier triangulaire (Europe-Afrique-Amérique), qui vit la déportation de 6 millions de noirs (Pétré-Grenouilliau 1998) vers les lieux d'esclavage du nouveau monde. Quelque 200 familles nantaises furent les bénéficiaires de ce commerce triangulaire. Elles se firent bâtir des hôtels particuliers somptueux, concentrés notamment dans l'île Feydeau, devenue un joyau urbain rivalisant avec l'île Saint-Louis de Paris, qu'illustrent les cartes de l'époque (illustration 1). Les deux bras de Loire entourant l'île ont hélas entièrement fait place à l'asphalte (illustration 2). Peu de villes

françaises ont à vrai dire sacrifié autant que Nantes leur paysage urbain à l'automobile. A présent que le succès du tramway permettrait de réduire l'espace consacré à la voiture-ventouse des voix s'élèvent, notamment l'association « Nantes la bleue », pour rouvrir les bras de Loire ensevelis et reconstruire des quais arborés, ainsi que de remettre en valeur divers lieux symboliques des relations entre la ville, le fleuve et l'océan. Cette réinvention d'une île serait certes dans la ligne du slogan de Nantes, Capitale verte européenne 2013 « Nantes Métropole, la ville bleue ».

#### **LE DEFI DU PERI-URBAIN DESINDUSTRIALISE.**

Après la fermeture des chantiers navals en 1987 différents projets de reconversion furent envisagés sur leur emplacement dans l' « île de Nantes », proche du centre-ville. En 2003 fut créée la Société d'aménagement de la métropole Ouest Atlantique – SAMOA -, société d'aménagement chargée du développement de l'île et de la reconversion de ses friches industrielles et portuaires. Son plan directeur fut confié en 2000 à l'architecte-urbaniste Alexandre Chemetoff, remplacé en 2010 par les urbanistes belges Marcel Smets et Anne Mie Depuydt (uapS), dont un défi majeur sera le transfert dans l'île du colossal Centre hospitalier universitaire.

Plusieurs projets de reconquête des friches ont été réalisés à ce jour et participent à la vie de ce nouveau quartier. Les grandes halles portuaires retrouvent peu à peu des fonctions nouvelles. Ainsi le « Hangar 32 » a été reconverti en centre d'exposition dédié au projet urbain. L'ancienne halle du Karting accueille à présent plusieurs dizaines de petits bureaux construits en bois aggloméré (<http://www.iledenantes.com/fr/projets/247-karting-activites-creatives.html>), dont les loyers modestes attirent des petites entreprises (longue liste d'attente). Un gros orage lors de notre visite permit d'en tester la bonne étanchéité. Celles des Fonderies à quant à elle été transformée en jardin botanique semi-ouvert où la végétation se marie avec d'anciennes machineries. 100 espèces végétales majoritairement exotiques s'y inscrivent dans la tradition nantaise du jardin botanique (illustr. 4). Et demain, ce sont les grandes Halles Alstom réhabilitées (Arch. Franklin Azzi) qui accueilleront la nouvelle école des Beaux-arts de Nantes métropole, une partie de l'université, de l'immobilier d'entreprises dédié aux entreprises culturelles et créatives, des espaces de médiation, une cantine...

Sur le Parc des Chantiers, les Nefs, anciens ateliers des chantiers navals, accueillirent à l'occasion du Congrès quelque 5.000 invités pour un grand « dîner anti-gaspi », préparé sous la direction d'un chef étoilé. Les plats, unanimement appréciés, étaient exclusivement composés d'aliments destinés à la poubelle : abats, fruits et légumes ne correspondant aux normes réglementaires, etc. Les déchets alimentaires des ménages et de l'industrie ne cessent de s'accumuler leur évacuation est un des soucis majeurs de toutes les villes. Leur consommation n'est-elle pas le moyen le plus avantageux de les recycler ?

Cette grande fête populaire des 5.000 repas permit naturellement aux opposants au projet de nouvel aéroport international « Notre Dame des Landes » de rappeler leurs arguments aux convives, banderoles à l'appui : l'aéroport international actuel avec ses quatre halls est déjà surdimensionné ; sa fermeture ne manquerait pas de mettre sur le marché un ensemble supplémentaire de bâtiments à reconvertir, tout en bétonnant de précieux hectares de terres agricoles actuellement sans infrastructures. Comme souvent dans les partenariats public-privé les bénéfiques du promoteur sont assurés, les risques étant in fine portés par les pouvoirs publics.

Dans le redéveloppement de l'île de Nantes l'habitat constitue un apport majeur à la ville durable. Ainsi l'opération mixte (bureaux, logements, commerces) du « Tripode » (Arch. Christian de Portzamparc pour l'îlot A baptisé « Yléo » et Barré-Lambot pour l'îlot B)) prévoit la collecte des eaux de pluie par un espace vert inondable (voir illustration), dans une veine analogue à celle du long parc linéaire de Billancourt, parallèle à la Seine et desservant tout le nouveau quartier mixte « Trapèze ». Ce parc recueille les eaux de pluie des différents îlots. Il est conçu (Agence Ter) pour pouvoir être partiellement inondé en période de fortes pluies - notamment hivernales - sans affecter l'égouttage des eaux usées vers les lieux de traitement, et surtout éviter les trop-pleins de polluer le fleuve. L'aménagement paysager écologique est ainsi conjugué à une forte économie en investissements lourds et en traitement des eaux (voir « Revue Urbanisme » 390, sept. 2013).

Un défi plus périphérique à la ville durable est posé par la réserve naturelle ornithologique et piscicole de Grand Lieu située dans le périmètre de « Nantes Métropole, ville bleue ». Ce lieu magique de 6.000 hectares, à niveau d'eau variable, fut sauvé de l'assèchement dans les années 50 par le parfumeur Jean-Pierre Guerlain et cédé à l'Etat en 1980 ([http://fr.wikipedia.org/wiki/Lac\\_de\\_Grand-Lieu](http://fr.wikipedia.org/wiki/Lac_de_Grand-Lieu) ). Il reste menacé par les tenants de l'agriculture intensive, qui souhaitent abaisser le niveau de l'eau, et l'eutrophisation résultant de l'urbanisation en amont. Ce conflit illustre la difficulté de protéger l'écosystème hydrologique périurbain contre les périls conjoints de l'urbanisation et de l'agriculture.

## REFERENCES

- Chemetoff, A., « *L'île de Nantes, le plan guide en projet, MeMo 1999* ».
- Diedrich, L., *Territoires, révéler la ville par le paysage*, Agence Ter, Henri Bava, Michel Hoessler, Olivier Philippe, Birkhauser, 2009.
- Gracq, J., *La forme d'une ville*, Paris : José Corti, 1988.
- Hanning, G., David, C., *Éléments de réflexion sur la composition urbaine*, Paris : IAURP, 1973.
- Masson, Ph., *et al., Sociologie de Nantes*, Paris : La Découverte, 2013.
- Pétré-Grenouilleau, O, *Nantes au temps de la traite des noirs*, Paris : Hachette 2003.

## ILLUSTRATIONS



1 Vue de Nantes au XVIIIe s. L'île Feydeau, construite entre deux bras de rivière, est visible en haut au centre.



2. Île Feydeau. Les quais donnant sur des bras de la Loire, et leurs hôtels particuliers, rivalisaient avec l'île Saint-Louis. Ces hôtels sont aujourd'hui entourés uniquement d'asphalte. Peu de villes ont autant que Nantes sacrifié l'eau à l'automobile. © Pierre Laconte 2013.



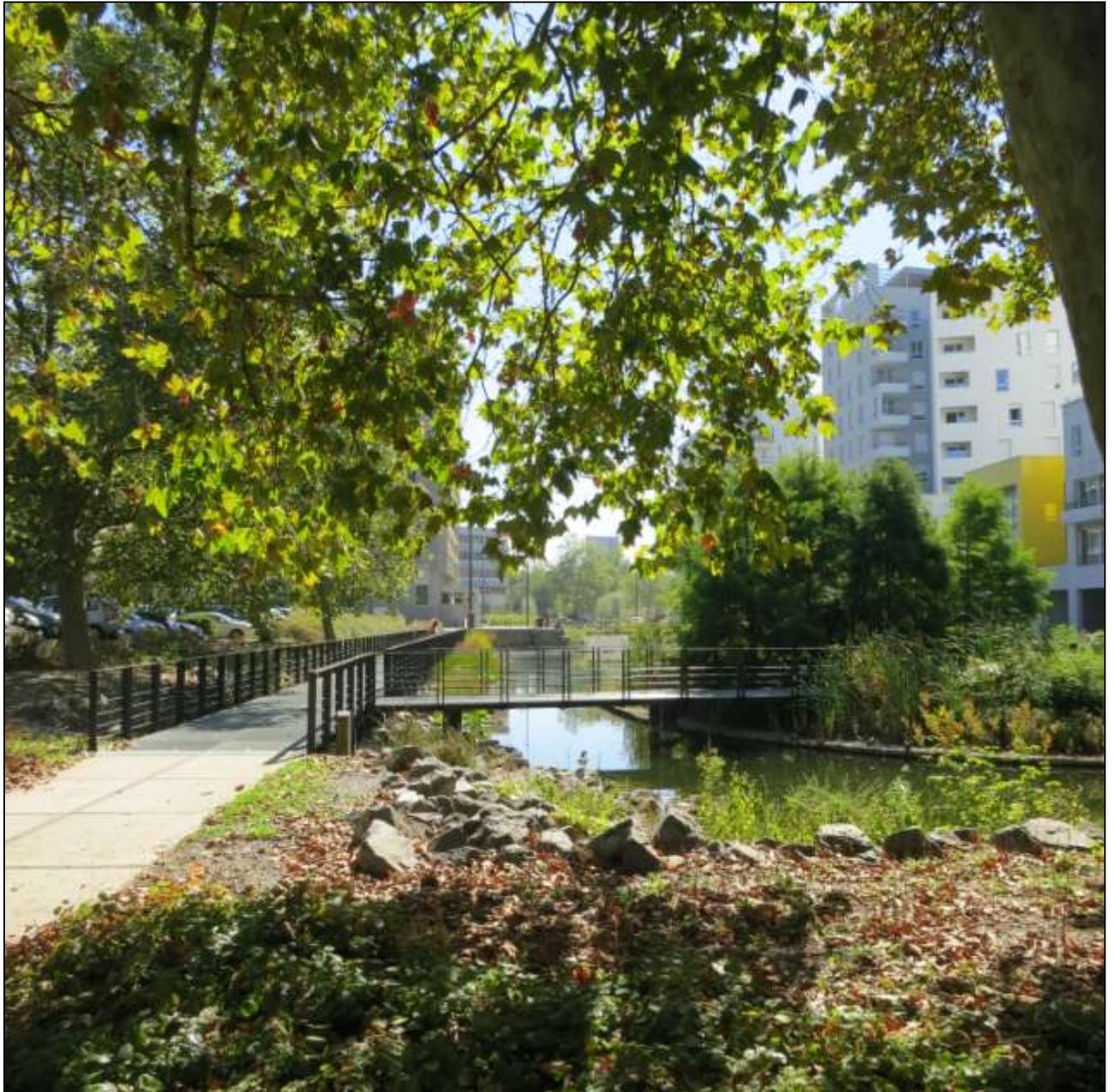
3. Le passage multi-niveaux Pommeraye, chef d'œuvre du XIXe s, décrit par Julien Gracq, est en cours de restauration. © Pierre Laconte 2013.



4. Halle des fonderies, devenue Jardin botanique semi-ouvert. © Pierre Laconte 2013.



5. Halle Alsthom. La halle désaffectée accueille pour un soir quelque 5.000 invités à un grand « dîner anti-gaspi », préparé sous la direction d'un chef étoilé. Les plats, unanimement appréciés, étaient exclusivement composés d'aliments destinés à la poubelle : abats, fruits et légumes ne correspondant pas aux normes réglementaires, etc. (album-photo envoyé aux participants d'EcoCity)



6. Jardin inondable du complexe résidentiel « Tripode » (Arch. Alexandre Chemetoff). A l’instar de Billancourt-Trapèze ou Lyon-Porte d’Arles l’île de Nantes pratique un aménagement paysager écologique conjugué à une forte économie en investissements lourds et en traitement des eaux. © Pierre Laconte 2013.

Cette présence internationale des plus impressionnante a permis aux visiteurs intéressés de mieux connaître Nantes, son passé, ses réalisations en cours et ses perspectives.

## **NANTES, LABORATOIRE POUR LA VILLE DURABLE.**

### **LE CENTRE-VILLE.**

La ville de Nantes a eu le privilège exceptionnel d'avoir été amoureusement décrite et analysée par l'écrivain Julien Gracq, géographe et romancier. Suivre ses pas est assurément la meilleure manière de découvrir Nantes pour qui s'intéresse à l'urbanisme, et découvrir par exemple le passage multi-niveaux Pommeraye, chef-d'œuvre de l'architecture commerciale du 19<sup>ème</sup> siècle, actuellement en rénovation sans interruption de son activité (illustr. 3).

Une introspection volontiers narquoise des facettes moins connues du microcosme socio-culturel nantais, passé et actuel, est disponible depuis peu (Masson 2013). Elle évoque entre autres les nouveaux thèmes de mémoire collective des nantais, la mémoire de la traite négrière et celle de l'eau.

On sait en effet que Nantes a été au 18<sup>ème</sup> siècle et pendant une partie du 19<sup>ème</sup> la capitale française du commerce négrier triangulaire (Europe-Afrique-Amérique), qui vit la déportation de 6 millions de noirs (Pétré-Grenouilliau 1998) vers les lieux d'esclavage du nouveau monde. Quelque 200 familles nantaises furent les bénéficiaires de ce commerce triangulaire. Elles se firent bâtir des hôtels particuliers somptueux, concentrés notamment dans l'île Feydeau, devenue un joyau urbain rivalisant avec l'île Saint-Louis de Paris, qu'illustrent les cartes de l'époque (illustration 1). Les deux bras de Loire entourant l'île ont hélas entièrement fait place à l'asphalte (illustration 2). Peu de villes françaises ont à vrai dire sacrifié autant que Nantes leur paysage urbain à l'automobile. A présent que le succès du tramway permettrait de réduire l'espace consacré à la voiture-ventouse des voix s'élèvent, notamment l'association « Nantes la bleue », pour rouvrir les bras de Loire ensevelis et reconstruire des quais arborés, ainsi que de remettre en valeur divers lieux symboliques des relations entre la ville, le fleuve et l'océan. Cette réinvention d'une île serait certes dans la ligne du slogan de Nantes, Capitale verte européenne 2013 « Nantes Métropole, la ville bleue ».

#### **LE DEFI DU PERI-URBAIN DESINDUSTRIALISE.**

Après la fermeture des chantiers navals en 1987 différents projets de reconversion furent envisagés sur leur emplacement dans l'« île de Nantes », proche du centre-ville. En 2003 fut créée la Société d'aménagement de la métropole Ouest Atlantique – SAMOA -, société d'aménagement chargée du développement de l'île et de la reconversion de ses friches industrielles et portuaires. Son plan directeur fut confié en 2000 à l'architecte-urbaniste Alexandre Chemetoff, remplacé en 2010 par les urbanistes belges Marcel Smets et Anne Mie Depuydt (uapS), dont un défi majeur sera le transfert dans l'île du colossal Centre hospitalier universitaire.

Plusieurs projets de reconquête des friches ont été réalisés à ce jour et participent à la vie de ce nouveau quartier. Les grandes halles portuaires retrouvent peu à peu des fonctions nouvelles. Ainsi le « Hangar 32 » a été reconverti en centre d'exposition dédié au projet urbain. L'ancienne halle du Karting accueille à présent plusieurs dizaines de petits bureaux construits en bois aggloméré (<http://www.iledenantes.com/fr/projets/247-karting-activites-creatives.html>), dont les loyers modestes attirent des petites entreprises (longue liste d'attente). Un gros orage lors de notre visite permit d'en tester la bonne étanchéité. Celles des Fonderies à quant à elle été transformée en jardin botanique semi-ouvert où la végétation se marie avec d'anciennes machineries. 100 espèces végétales majoritairement exotiques s'y inscrivent dans la tradition nantaise du jardin botanique (illustr. 4). Et demain, ce sont les grandes Halles Alstom réhabilitées (Arch. Franklin Azzi) qui accueilleront la nouvelle école des Beaux-arts de Nantes métropole, une partie de l'université, de

l'immobilier d'entreprises dédié aux entreprises culturelles et créatives, des espaces de médiation, une cantine...

Sur le Parc des Chantiers, les Nefs, anciens ateliers des chantiers navals, accueillirent à l'occasion du Congrès quelque 5.000 invités pour un grand « dîner anti-gaspi », préparé sous la direction d'un chef étoilé. Les plats, unanimement appréciés, étaient exclusivement composés d'aliments destinés à la poubelle : abats, fruits et légumes ne correspondant aux normes réglementaires, etc. Les déchets alimentaires des ménages et de l'industrie ne cessent de s'accumuler leur évacuation est un des soucis majeurs de toutes les villes. Leur consommation n'est-elle pas le moyen le plus avantageux de les recycler ?

Cette grande fête populaire des 5.000 repas permet naturellement aux opposants au projet de nouvel aéroport international « Notre Dame des Landes » de rappeler leurs arguments aux convives, banderoles à l'appui : l'aéroport international actuel avec ses quatre halls est déjà surdimensionné ; sa fermeture ne manquerait pas de mettre sur le marché un ensemble supplémentaire de bâtiments à reconvertir, tout en bétonnant de précieux hectares de terres agricoles actuellement sans infrastructures. Comme souvent dans les partenariats public-privé les bénéfiques du promoteur sont assurés, les risques étant in fine portés par les pouvoirs publics.

Dans le redéveloppement de l'île de Nantes l'habitat constitue un apport majeur à la ville durable. Ainsi l'opération mixte (bureaux, logements, commerces) du « Tripode » (Arch. Christian de Portzamparc pour l'îlot A baptisé « Yléo » et Barré-Lambot pour l'îlot B)) prévoit la collecte des eaux de pluie par un espace vert inondable (voir illustration), dans une veine analogue à celle du long parc linéaire de Billancourt, parallèle à la Seine et desservant tout le nouveau quartier mixte « Trapèze ». Ce parc recueille les eaux de pluie des différents îlots. Il est conçu (Agence Ter) pour pouvoir être partiellement inondé en période de fortes pluies - notamment hivernales - sans affecter l'égouttage des eaux usées vers les lieux de traitement, et surtout éviter les trop-pleins de polluer le fleuve. L'aménagement paysager écologique est ainsi conjugué à une forte économie en investissements lourds et en traitement des eaux (voir « Revue Urbanisme » 390, sept. 2013).

Un défi plus périphérique à la ville durable est posé par la réserve naturelle ornithologique et piscicole de Grand Lieu située dans le périmètre de « Nantes Métropole, ville bleue ». Ce lieu magique de 6.000 hectares, à niveau d'eau variable, fut sauvé de l'assèchement dans les années 50 par le parfumeur Jean-Pierre Guerlain et cédé à l'Etat en 1980 ([http://fr.wikipedia.org/wiki/Lac\\_de\\_Grand-Lieu](http://fr.wikipedia.org/wiki/Lac_de_Grand-Lieu) ). Il reste menacé par les tenants de l'agriculture intensive, qui souhaitent abaisser le niveau de l'eau, et l'eutrophisation résultant de l'urbanisation en amont. Ce conflit illustre la difficulté de protéger l'écosystème hydrologique périurbain contre les périls conjoints de l'urbanisation et de l'agriculture.

## REFERENCES

- Chemetoff, A., « *L'île de Nantes, le plan guide en projet, MeMo 1999* ».

- Diedrich, L., *Territoires, révéler la ville par le paysage*, Agence Ter, Henri Bava, Michel Hoessler, Olivier Philippe, Birkhauser, 2009.
- Gracq, J., *La forme d'une ville*, Paris : José Corti, 1988.
- Hanning, G., David, C., *Éléments de réflexion sur la composition urbaine*, Paris : IAURP, 1973.
- Masson, Ph., *et al.*, *Sociologie de Nantes*, Paris : La Découverte, 2013.
- Pétré-Grenouilleau, O, *Nantes au temps de la traite des noirs*, Paris : Hachette 2003.

## ILLUSTRATIONS



1 Vue de Nantes au XVIIIe s. L'île Feydeau, construite entre deux bras de rivière, est visible en haut au centre.



2. Île Feydeau. Les quais donnant sur des bras de la Loire, et leurs hôtels particuliers, rivalisaient avec l'île Saint-Louis. Ces hôtels sont aujourd'hui entourés uniquement d'asphalte. Peu de villes ont autant que Nantes sacrifié l'eau à l'automobile. © Pierre Laconte 2013.



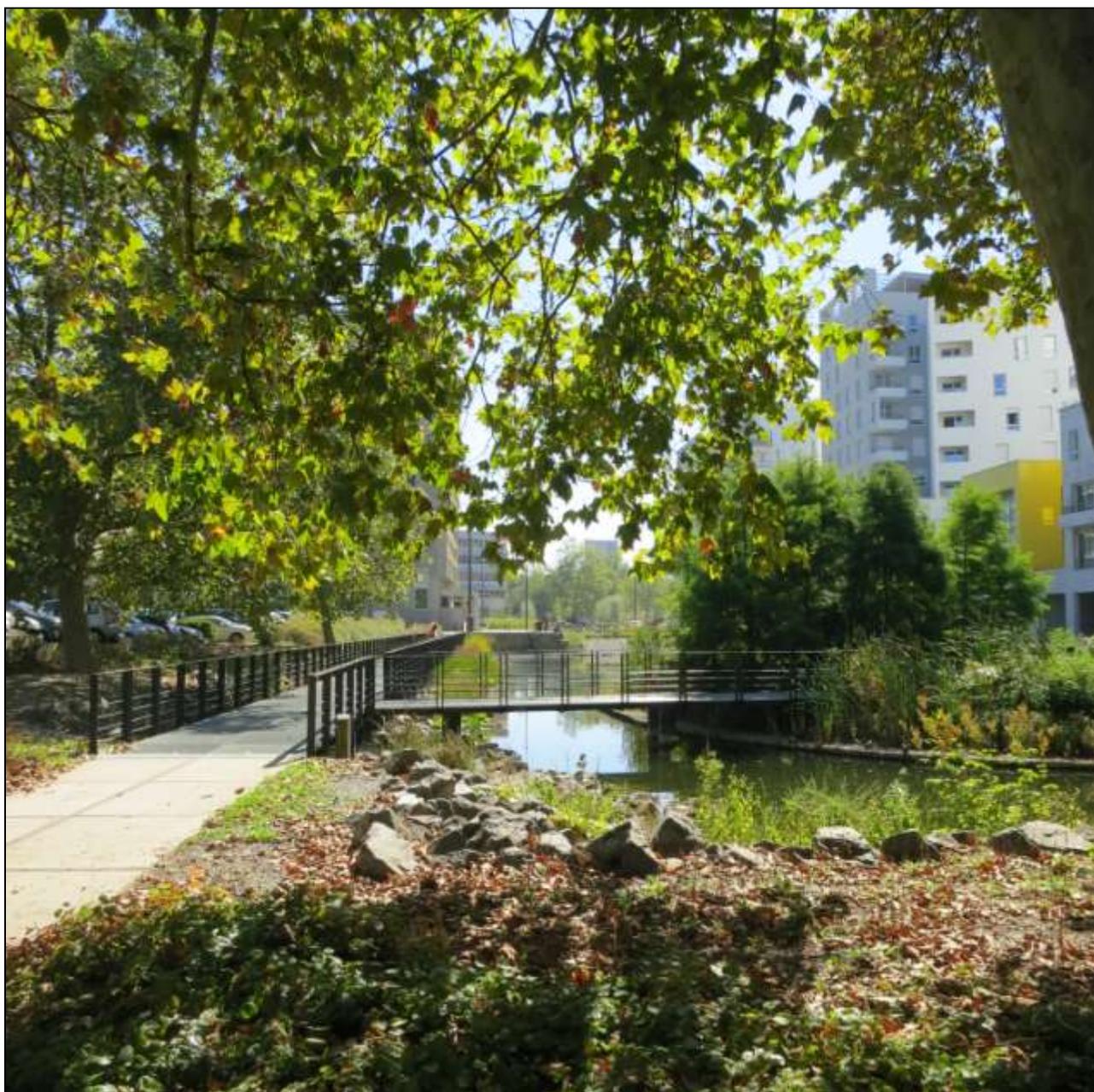
3. Le passage multi-niveaux Pommeraye, chef d'œuvre du XIXe s, décrit par Julien Gracq, est en cours de restauration. © Pierre Laconte 2013.



4. Halle des fonderies, devenue Jardin botanique semi-ouvert. © Pierre Laconte 2013.



5. Halle Alsthom. La halle désaffectée accueille pour un soir quelque 5.000 invités à un grand « dîner anti-gaspi », préparé sous la direction d'un chef étoilé. Les plats, unanimement appréciés, étaient exclusivement composés d'aliments destinés à la poubelle : abats, fruits et légumes ne correspondant pas aux normes réglementaires, etc. (album-photo envoyé aux participants d'EcoCity)



6. Jardin inondable du complexe résidentiel « Tripode » (Arch. Alexandre Chemetoff). A l'instar de Billancourt-Trapèze ou Lyon-Porte d'Arles l'île de Nantes pratique un aménagement paysager écologique conjugué à une forte économie en investissements lourds et en traitement des eaux. © Pierre Laconte 2013.